

*Association Alzheimer Suisse - Jubilé 20 ans - 29 mai 2008*

François Höpflinger  
**Démences - perspectives  
démographiques et sociales**

[www.hoepflinger.com](http://www.hoepflinger.com)

## *Evolution de la population âgée*

### Personnes âgées de 65+ (en 1000)

	moyen	élevé	bas
2007	1'300	1'300	1'300
2040	2'200	2'400	1'950

### dont personnes de plus de 94 ans

2007	15	15	15
2040	62	94	43

Source: scénarios de l'évolution de la population 2005-2050 de l'Office fédéral de la statistique

*A propos de l'évolution du nombre de personnes atteintes de démence en Suisse de 2005 - 2020*

2005 98'600

2020

- scénario moyen 138'100 121'000 \*
- scénario haut 147'400
- scénario bas 130'300

\* si l'apparition des maladies de démence peut être retardée de 2 ans en 2020

2005: 9% des démences avant 70 ans

50% entre 70 et 84 ans, 41% à partir de 85 ans

## *Démence: aspects qualitatifs et tendances I*

Démence est un terme qui englobe des déficiences et des maladies organiques du cerveau très diversifiées (évolutions différentes).

De nouvelles méthodes de diagnostic permettent de toujours mieux cerner les déficiences cérébrales organiques des personnes âgées. Le diagnostic précoce, le traitement et les soins différenciés sont donc d'autant plus importants.

## *Démence: aspects qualitatifs et tendances II*

Dans l'avenir, à cause de l'augmentation de l'espérance de vie, toujours plus de personnes démentes très âgées souffriront également de déficiences fonctionnelles et sensorielles.

**Les personnes âgées souffrant de polymorbidité** ont besoin d'une prise en charge médicale et de soins interdisciplinaires.

## *Démence: aspects qualitatifs et tendances III*

Le nombre de **personnes démentes en relative bonne forme** augmentera également car les problèmes physiques sont plus faciles à traiter que les déficiences cérébrales.

Cette catégorie de personnes a, entre autres, particulièrement besoin d'espace pour pouvoir déambuler.

## *Démence: aspects qualitatifs et tendances IV*

L'amélioration du diagnostic précoce et les médicaments qui freinent la destruction des tissus du cerveau font que toujours plus de personnes réalisent qu'elles sont atteintes de démence

(ce qui pose de graves questions éthiques).